



Profil sociodémographique des éleveurs canins de la ville de Mbujimayi, province du Kasai -Oriental, RDC

Sociodemographic profile of dog breeders in the city of Mbujimayi, Kasai-Oriental province, DRC

Cibanda Mutombo J.¹, Nyembo Kabemba F.¹, Muya Mukengela C.¹, Tshibagu Mwamba I.², Ndomba Katokolo N.³, Tshinyangu Kandanda A.¹.

- (1) Université Officielle de Mbujimayi, Faculté des Sciences Agronomiques, Département de Zootechnie.
- (2) Université de Lubumbashi, Faculté des Sciences Agronomiques, Département de Zootechnie.
- (3) Institut Supérieur de Développement rural de Kindu.

Digital Object Identifier (DOI): <https://doi.org/10.5281/zenodo.17008392>

ABSTRACT

The dog (*Canis lupus familiaris* L.) is a useful animal species for humans. However, in the DRC city of Mbujimayi, the lack of information on the sociodemographic characteristics of dog breeders is an obstacle to adopting breeding practices in an environment where this animal's meat is widely consumed.

The importance of studying the sociodemographic profile of dog breeders would allow us to take stock of the social practices, cultural values, and economic activities carried out by dog breeders. The goal is to present the sociodemographic profile of dog breeders by assessing their level of knowledge in breeding management and the monthly household income of breeders, which is generated from the marketing (sale) of dog meat.

A total of 400 dog breeders in the city of Mbujimayi were inventoried, randomly selected using statistical, prospective, and descriptive methods supported by sampling techniques.

The results on the profile of dog breeders show that there is a predominance of males, i.e., 65.8%, 79% are married, 33.5% are in the 30-39 age group, 36.8% of households consist of 4 to 6 people, 49.0% have reached university level, 29.5% reside in Bipemba, 44.5% are traders, 41.8% are Catholics, 64.3% are Luba, and 50.5% said nothing.

Thus, low levels of knowledge and income prevent dogs from being properly raised.

Keywords: Profile, sociodemographic, breeders, canines, Mbujimayi.

RESUME

Le chien (*Canis lupus familiaris* L.) est une espèce animale utilitaire pour l'homme. Cependant, en RDC, la ville de Mbujimayi, le manque d'information sur les caractéristiques sociodémographiques des éleveurs des chiens constitue l'obstacle à l'adoption de la conduite de l'élevage à tenir dans un milieu où la viande de cet animal est fortement consommée.

L'importance d'étude sur le profil sociodémographique des éleveurs des chiens permettrait de faire un état de lieu des pratiques sociales, des valeurs culturelles et des activités économiques exercées par les éleveurs des chiens. Le but est de présenter le profil sociodémographique des éleveurs canins en évaluant leur niveau de connaissance dans la conduite de cet élevage et le revenu mensuel des ménages des éleveurs, lequel moyen généré à la commercialisation (vente) de la viande de chien.

Au total 400 éleveurs des chiens de la ville de Mbujimayi ont été inventoriés, tirés de manière aléatoire à l'aide de méthode statistique, prospective et descriptive appuyée par la technique d'échantillonnage.

Les résultats sur le profil des éleveurs de chiens montrent qu'il y a une prédominance du genre masculin, soit 65,8 %, 79% sont mariés, 33,5 % sont dans la tranche d'âge de 30 à 39 ans, 36,8% des ménages sont constitués de 4 à 6 personnes, 49,0% ont atteint le niveau universitaire, 29,5% % réside à Bipemba, 44,5% sont des commerçants, 41,8% sont des catholiques, 64,3 sont des lubas et 50,5% n'ont rien dit.

Ainsi, les faibles niveaux des connaissances et de revenu, ne permettent pas que le chien soit élevé convenablement.

Mots clés : **Profil, sociodémographique, éleveurs, canins, Mbujimayi.**

1.INTRODUCTION

Depuis les temps immémoriaux, le chien (*Canis lupus familiaris*) fut la première espèce animale à être domestiquée par l'homme dans le monde et à vivre à ses côtés depuis plusieurs milliers d'années avant que celui-ci ait tenté la domestication des autres espèces (Vigne et Guilaine,2004, Reus,2016, Homme, 2022).

La présence de chiens vivants et évoluent dans l'environnement proche des installations humaines (Bertrand, 2022). Elle a été bien attestée à l'âge du fer par la découverte assez fréquente de coprolithes canins au cœur des habitats, où ils pouvaient être de vigilants gardiens des lieux, des habitats et des futurs animaux de sacrifice (Angèle,2016, Agoussou,2013). Le chien a été humanisé et divinisé par son maître depuis cette époque (Digard, 2006, Méniel, 1993), Bouvresse,2010).

D'après Mitchell (1999) cité Brassard, et *al.*(2022), la sociabilité et la plasticité comportementale de l'espèce canine l'ont rendue apte à une gamme variée d'utilisations : si certains emplois datent des premiers temps de la domestication (chasse, compagnie, garde), le chien est utilisé comme un animal de boucherie et sa viande(source des protéines) constitue un met le plus préféré par la population de certains pays du monde et d'Afrique (Yvinec,1987,Marie et Horard,2020), d'autres (sauvetage, douanes, chiens de guidance d'aveugle) ont été développés beaucoup plus récemment. D'où plusieurs pays ont été développées son élevage en fonctions des objectifs préalablement fixés par les éleveurs ou producteurs (Arendt et *al.*,2016).

En effet, les animaux continuent d'influencer notre culture et notre développement en inspirant les grands esprits, des artistes comme des scientifiques. Ils laissent leurs empreintes dans la vie de ceux qui les côtoient. Au-delà des images conférées par l'homme au chien, les cynophiles s'accordent à dire que les chiens effectivement différents et auxiliaires-compagnon de l'homme dans son environnement vital (Fabre,1992).

Pendant ces dernières décennies, les animaux ont récemment acquis une certaine reconnaissance de leurs droits, et la science ne cesse de découvrir de nouvelles preuves de leur intelligence et de leur sensibilité (Marshall et *al.*,2015). Les animaux sont à la fois nos compagnons de vie, nos ressources alimentaires et les modèles grâce auxquels notre propre santé peut être améliorée (Pang et *al.*,2015).

D'où les relations homme-animal en général et particulièrement le chien est complexe, ancien, et profond et a évolué tout au long de notre histoire commune (Reus ,2016).

La collaboration entre l'homme et le chien joue un rôle très particulier dans la fondation de la société dans de nombreux pays. Plusieurs facteurs ont conduit à la domestication et à la socialisation des chiens, faisant de cette collaboration interspécifique l'une des plus anciennes interactions entre les animaux et les humains (Range et *al.*,2015).

En effet, cette relation a non seulement façonné la civilisation (Range et *al.*,2015, Chaillaud et Marina,2017).) mais a également eu un impact sur le profil de son élevage et les stratégies d'adaptation des chiens (Hare et *al.*,2002, Arendt et *al.*,2016). De nombreuses études ont tenté de clarifier les raisons pour expliquer cette interaction.

L'étude FACCO/ TNS SOFFRES (2003) définit le profil des éleveurs canins comme un chef de famille agriculteur, commerçant, artisan ou ouvrier du genre masculin et ou féminin, se trouvant dans une quelconque tranche d'âge moyen, responsable d'un foyer composé d'un nombre d'enfants, résidant dans une cité et ou dans une campagne possédant au moins une tête de chien ou plus.

Dans le monde, la problématique de la caractérisation des éleveurs canins reste un thème de peu étudié. Mieux comprendre leurs caractéristiques sociodémographique et psychosociales des propriétaires permettrait au praticien de mieux communiquer avec ce dernier sur la bonne conduite de son élevage du chien soit toujours un problème majeur dans le monde, dans certaines sociétés occidentales, de plus en plus de personnes considèrent les chiens comme des membres de la famille (Dotson et *al.*,2008).

L'hypothèse la plus récente est une évolution convergente entre les chiens et les humains (Range et *al.*,2015) conduisant à une prédisposition génétique à améliorer les compétences de coopération et de communication (Hare et *al.*,2002, Miklósi et *al.*,2013). Les avantages de l'interaction homme-chien (McNicholas et *al.*,2005, Christian et *al.*,2013) classent les chiens comme l'un des animaux de compagnie les plus appréciés, en particulier dans les cultures occidentales et africaines traditionnelles (King et *al.*,2012).

Cependant en RDC, Ville de la Mbuji-Mayi, les études sur le profil sociodémographique des éleveurs canins et la connaissance que l'on a du monde canin est relativement limitée (Kawayi et al., 2017). En effet, les études spécifiques sur la conduite et les relations qui unissent les éleveurs et son animal ne sont pas encore bien appréhender.

C'est pourquoi il est important de connaître les caractéristiques sociodémographiques des éleveurs, ainsi que sa représentation de l'idéal canin pour évaluer ses attentes et le niveau de connaissance concernant la conduite de cet animal.

Par ailleurs, l'importance d'étude sur le profil sociodémographique des éleveurs des chiens en vue de faire un état de lieu des pratiques sociales, des valeurs culturelles et des activités économiques que pratiquent les éleveurs du chien ou chef des ménages en vue de comprendre son niveau de compréhension dans le processus de la conduite de l'élevage canin.

En effet, l'évaluation du niveau de connaissance, son revenu mensuel, son origine ethnique seraient les facteurs déterminants de la réussite de la conduite de l'élevage canin et du maintien du bien-être animal.

L'analyse des éléments caractérisant les éleveurs canins de la ville de Mbuji-Mayi justifieraient la meilleure compréhension de celui-ci dans la réalisation de l'élevage canin en vue de mieux appréhender le rapport sur le niveau de connaissance sur le profil et le lien qu'il a avec son animal. A travers celle-ci l'éleveur exprimera sa vision du chien. Il donnera aussi des informations sur sa propre situation.

L'objectif de cette étude est de décrire les caractéristiques sociodémographiques des éleveurs canins à Mbuji-Mayi en vue d'établir le lien qu'il y a en rapport avec le profil de l'élevage canin.

2. MATERIELS et METHODES

2.1 Cadre d'étude et position géographique de la ville de Mbuji-Mayi

Cette étude a été réalisée dans la ville de Mbuji-Mayi au cours de l'année 2023. Située au centre de la République Démocratique du Congo, capital mondial du diamant industriel, la ville de Mbuji-Mayi est le chef-lieu de la province du Kasai Oriental. Elle est située à 930 km de

Kinshasa, la capitale de la République Démocratique du Congo. Mbujimayi s'étend entre 6° 5' et 6°10' de latitude Sud et 23° 27' et 23° 40' de longitude Est, et est située entre 550 à 740 m d'altitude. Elle présente la forme d'un quadrilatère, située sur le plateau du Kasai, légèrement vallonné (Shomba et Olela, 2015).

Selon la classification de Köppen-Geiger, le climat est du type AW3. La moyenne des précipitations est de 1500 mm d'eau, et la température moyenne annuelle est de 25,4°C dont le mois de mai est le plus chaud de l'année et juillet le plus froid de l'année [17]. La température ambiante de la Ville varie entre 20° et 30°, avec une moyenne annuelle de 25,2 °C (Kamutanda et al., 2016).

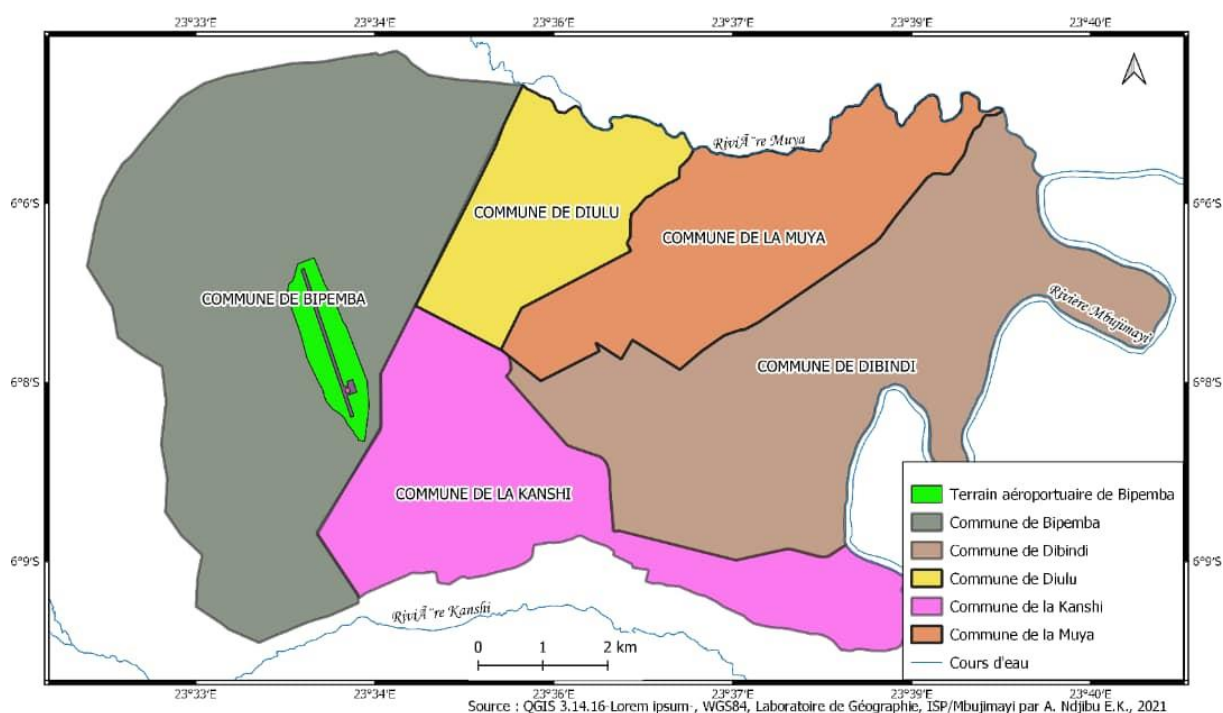


Fig. 1. Carte de la ville de Mbujimayi.

2.2 APPROCHE METHODOLOGIQUE

2.2.1 Echantillon

Au total, 400 éleveurs canins disposant au moins une tête du chien et résidant dans les cinq communes de la ville de Mbujimayi ont été sélectionnés de manière aléatoire à l'aide d'une méthode de boue de neige. L'échantillonnage sera basé sur le profil sociodémographique des éleveurs canins. Les questionnaires d'enquête mixte utilisés du type mixte c'est-à-dire qu'il est à la fois technique et d'opinion adressés aux éleveurs des chiens locaux à Mbujimayi.

Ainsi, pour la commodité dans la collecte des données, ce critère sera retenu pour toute personne responsable (adultes) de tout genre de 18 ans et plus éleveur du chien (au moins 1 ou plus), habitant la ville de Mbujimayi sera concerné par notre étude.

Le tableau ci-dessous démontre la taille de l'échantillon retenu dans le cadre de notre étude.

3. PRESENTATION DES RESULTATS

Dans ce point, nous présentons les résultats en rapport avec les profils sociodémographiques des éleveurs canins (état matrimonial et niveau de scolarisation, communes et niveau de revenu. Les variables sont présentées dans les différents tableaux ci-dessous.

Tableau 1 : Taille de l'échantillon retenu

N°	communes	Quartiers	Pop tot/commune	Nombre d'enquête retenu / ayant répondu
01	BIPEMBA	41	954007	118
02	DIBINDI	37	893807	104
03	DIULU	27	736707	84
04	KANSHI	33	385738	44
05	MUYA	34	522555	60
Total global		172	3492814	400

Source : Notre élaboration.

3.1 Paramètres socio-économiques des éleveurs canins

3.1.1 genre des éleveurs des chiens à Mbujimayi.

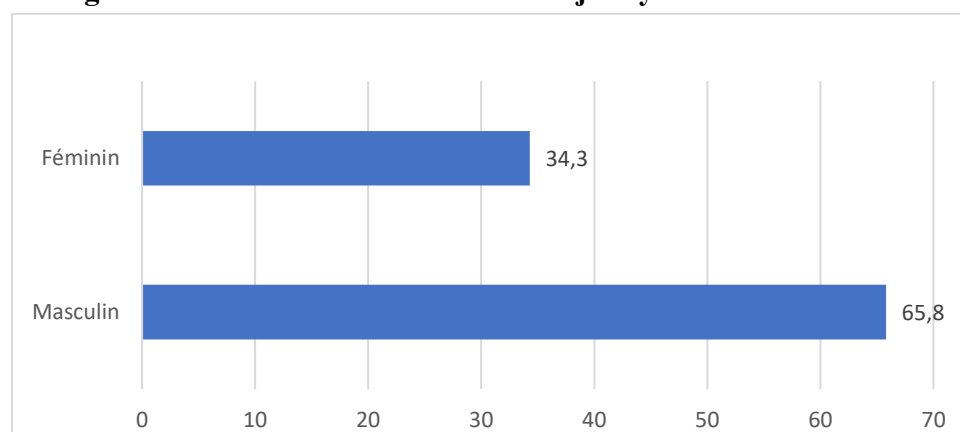


Fig. 2. Répartition des éleveurs canins selon le genre

La lecture de cette figure renseigne que 65,8 % des enquêtés sont des hommes et 34,3% de femmes.

3.1.2 Situation matrimoniale des éleveurs canins à Mbujimayi.

La figure 2, présente la fréquence des éleveurs d'après état matrimonial.

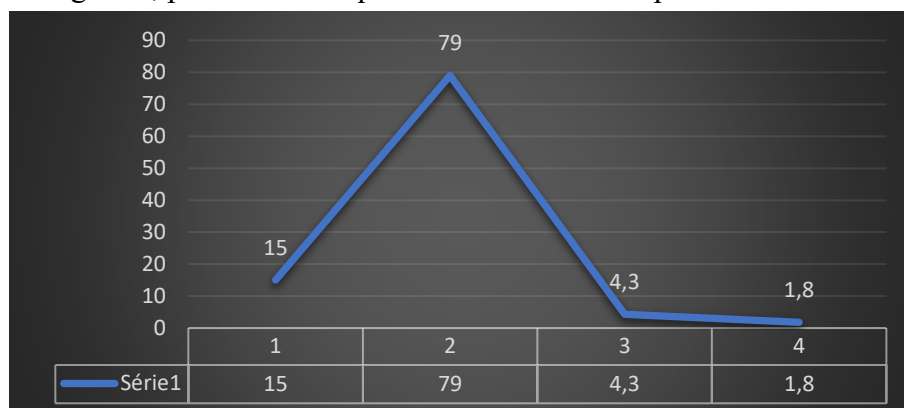


Fig3.Répartition des éleveurs selon l'état civil.

Il ressort de la fig.2 montre que 79% des enquêtés sont mariés, 15% sont célibataires, 4,3% sont divorcés et 1,8% sont veufs. La figure ci-dessous nous indique la répartition des répondants selon la tranche d'âge.

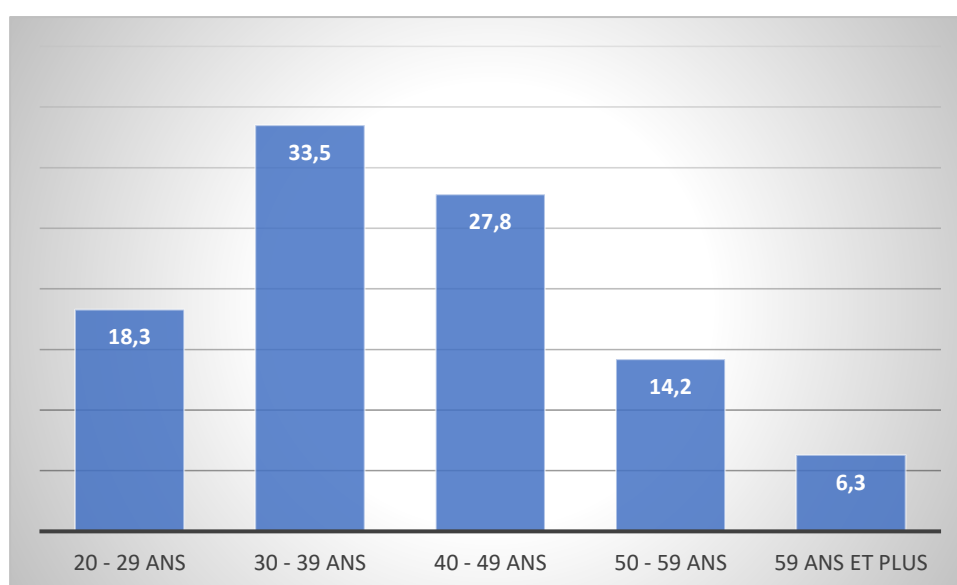


Fig4.Répartition des éleveurs des chiens selon l'âge.

Quant à la tranche d'âge, 33,5 % des enquêtés sont dans la tranche d'âge de 30 à 39 ans, 27,8% sont dans la tranche de 40 à 49 ans, 18,3% sont dans la tranche de 20 à 29 ans, 14,2% sont dans la tranche de 50 à 59 ans et 6,3% sont dans la tranche de 59 ans et plus. La figure ci-dessous illustre la répartition des éleveurs canins d'après la taille ménage.

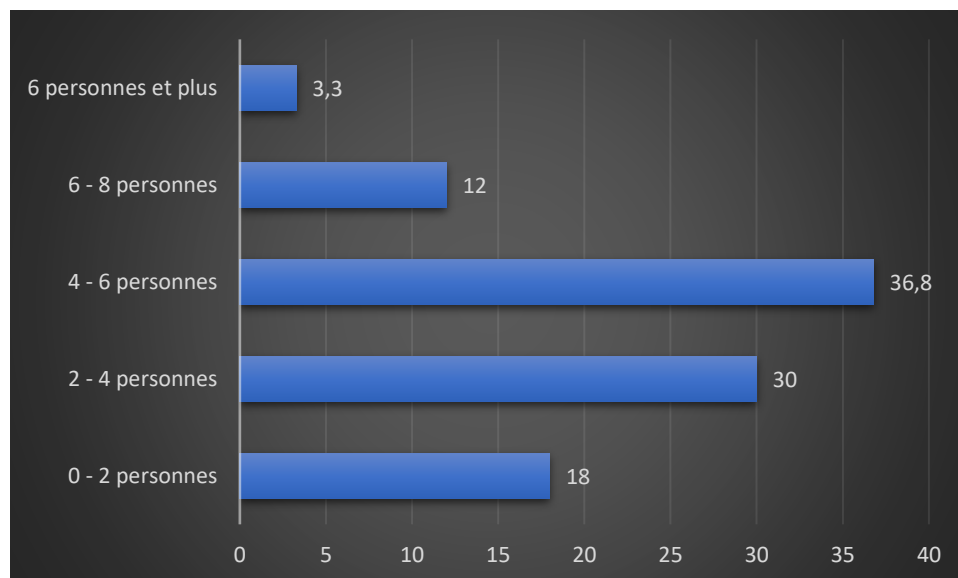


Fig5. Répartition des éleveurs canins d'après la taille ménage.

Il ressort de cette figure que la taille de personne dans le ménage, 36,8% des ménages sont constitués de 4 à 6 personnes, 30,0% des ménages de 2 à 4 personnes, 18,0% (soit 72 ménages) de 0 à 2 personnes, 12,0% (soit 48 ménages) de 6 à 8 personnes) et enfin 3,3% (soit 13 ménages) de 6 personnes ou plus. La tribu d'origine des éleveurs canins à Mbujimayi est indiquée dans la figure 5.

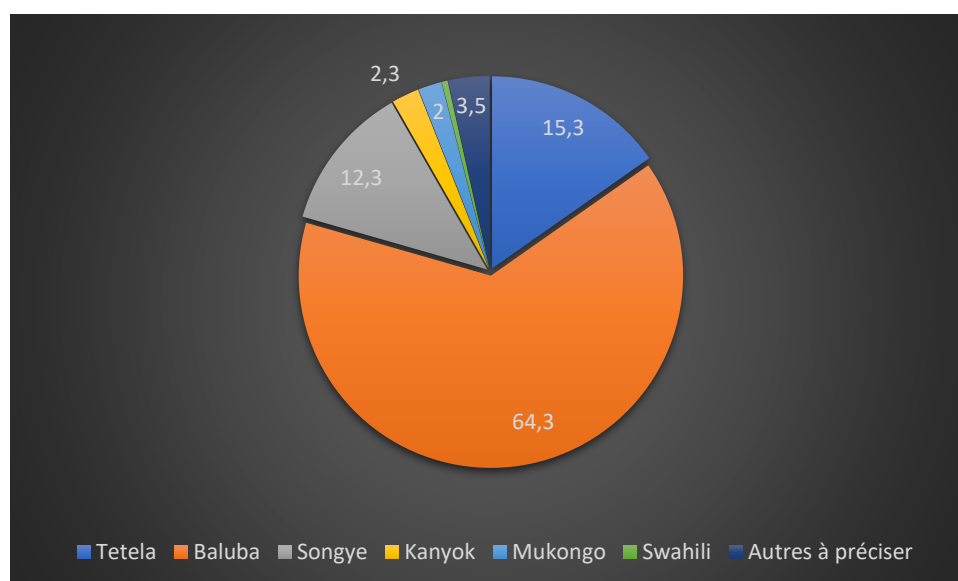


Fig6. Distribution des éleveurs canins d'après la tribu d'origine.

Par rapport à la tribu d'origine, 64,3% sont des lubas, 15,3% sont des Tetela, 12,3 % sont des Songyes, 3,5% n'ont pas précisé leur origine, 2,3% sont des Kanyok, 2,0% sont Mukongo et 0,5% sont de groupe swahili. La figure ci-dessous renseigne la distribution des éleveurs canins selon le statut professionnel.

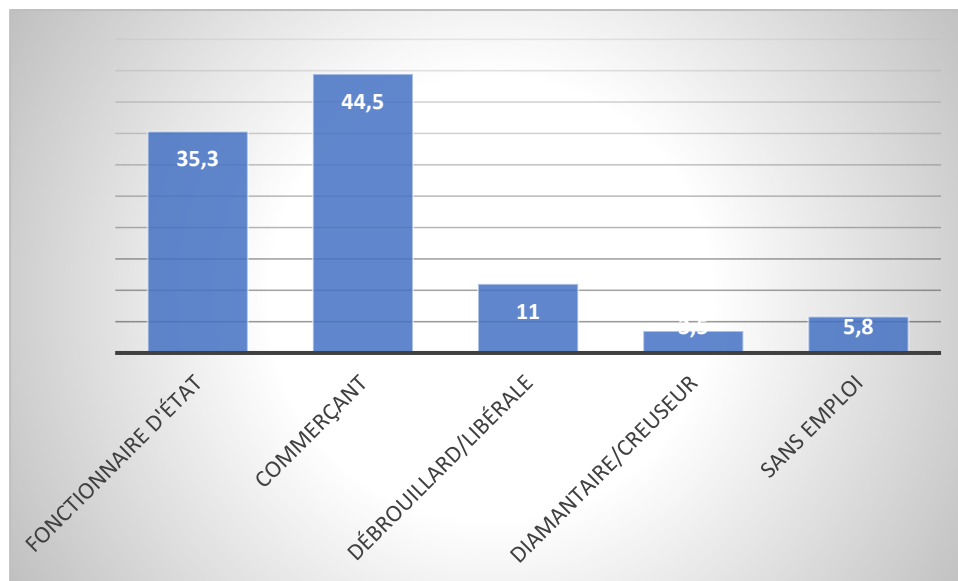


Fig7. Distribution des éleveurs canins selon le statut professionnel.

Pour ce qui concernant, la situation professionnelle, 44,5% de enquêtés sont des commerçants, 35,3% sont des fonctionnaires de l'état), 11,0% sont des débrouillards, 5,8% sont sans emploi) et 3,5% sont des creuseurs artisanaux du diamant.

La figure ci-contre révèle la répartition des éleveurs canins d'après la tranche du revenu mensuel.

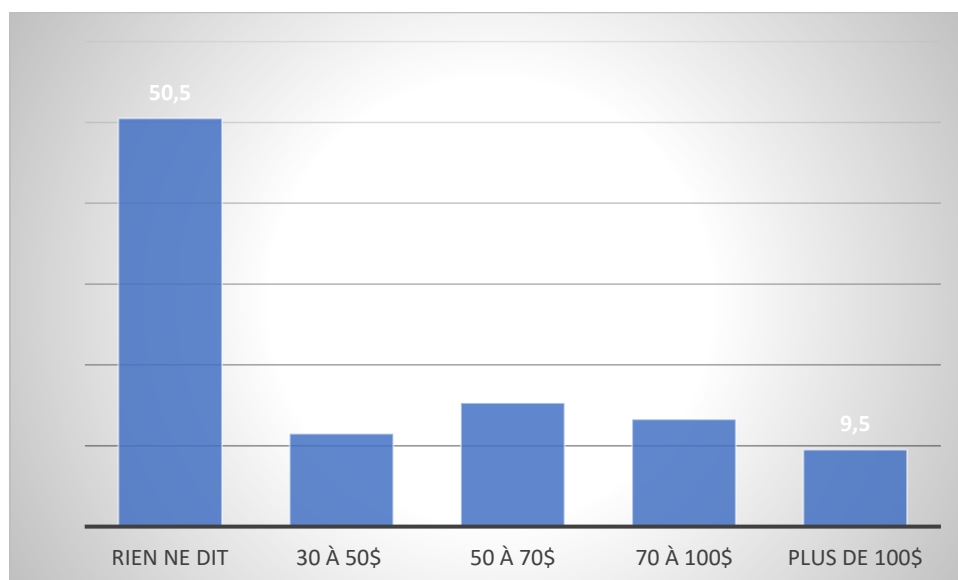


Fig8. Distribution des éleveurs canins selon le revenu mensuel.

Il ressort de cette figure que 50,5% des éleveurs canins n'ont pas dévoilé ce qu'ils gagnent mensuellement, 15,3% ont le revenu mensuel se situant la fourchette de 50 à 70\$, 13,3% des éleveurs canins se trouvent la tranche de 70 à 100\$ et 9,5% des éleveurs canins se localisent dans la fourchette de 100\$.

3. DISCUSSION DES RESULTATS

Les résultats de cette étude fournissent un aperçu détaillé des profils des propriétaires de chiens de la ville de Mbujimayi, Province du Kasaï oriental, RDC. Ils permettent de dégager des tendances significatives. Dans une étude de profil sociodémographique, il est nécessaire de connaître le genre des éleveurs canins qui s'impliquent dans l'activité de l'élevage de chiens.

L'importance d'étude sur le profil sociodémographique des éleveurs des chiens nous permet de faire un état de lieu des pratiques sociales, des valeurs culturelles et des activités économiques que pratiquent les éleveurs du chien ou chef des ménages en vue de comprendre son niveau de compréhension dans le processus de la conduite de l'élevage canin.

L'étude FACCO/ TNS (2016) présente le profil type des propriétaires canins en France. Ce profil des éleveurs peut se décrire comme un chef de famille agriculteur, commerçant, artisan ou ouvrier du genre masculin et ou féminin, se trouvant dans une quelconque tranche d'âge moyen, responsable d'un foyer composé d'un nombre d'enfants, résidant dans une cité et ou dans une compagne possédant au moins une tête de chien ou plus.

Dans notre étude, nous avons noté que la prédominance des hommes comme éleveurs de chiens par rapport aux femmes dans l'exercice de l'élevage canin à Mbujimayi représente 65,8%. Comparés aux études déjà menées dans pays au monde, elles sont arrivées à la conclusion telle que le genre masculin représenterait un grand pourcentage que celui du genre féminin et aussi dans certains pays au monde, le genre féminin prend le dessus sur le genre masculin (source Ishola et al. (2016), Bir et al.,(2016), Raghy et al.,(2017), Santos et al. (2020), Veloso et al.,(2021), Lizote et al., (2017) au Brésil et en Espagne, aux USA, Chunilal (2019) au Maharashtra, Amyasri (2019) dans la ville d'Hyderabad, Johnson (2020) au Kerala, Athilakshmy et al.,(2020) à Chennai, Khanum et al., (2018) au Bangladesh, Rakotomalala(2016), Homme(2020) au Madagascar et Sénégal, Kaygisiz et al.,(2008) au Kangal, Ameh et al., (2014) au Nigéria, Ombasa (2017) au Kenya, Lavanya et al.,(2017)), et aussi dans certains pays au monde, le genre féminin prend le dessus sur le genre masculin(Piel,2021, Czerwinski et al., (2016).

Selon Crow (2013) a rapporté que la majorité (78,70%) des propriétaires canins de l'État du Kansas, en Amérique, était composée de femmes, ce qui met en évidence une légère

démocratisation de la possession canine parmi les femmes, en particulier pour des raisons de sécurité. Cette observation est appuyée par les travaux de Mwamba (2020) en RDC, qui notent une proportion similaire.

Dans notre étude, 79% des éleveurs canins enquêtés sont mariés. En comparant, ce résultat à ceux obtenus par d'autres études, par rapport aux acteurs impliqués, il se dégage que dans la majorité des cas, les éleveurs des chiens sont des adultes mariés sont représentés dans plusieurs recherches. En effet, nos résultats se rapproche de Rashmi (2022), Chunilal (2019), Santos et al., (2020) qui a enregistré que 80,0% des propriétaires canins sont des mariés.

Par rapport aux tranches d'âge des éleveurs des chiens de la ville de Mbujimayi sont majoritairement dominés par la tranche d'âge de 30 à 39 ans, (33,5 %). Comparés aux résultats enregistrés dans d'autres pays par plusieurs études, il se révèle que les nôtres sont différents de ceux plusieurs cherche de Benjamin (2006), qui a réalisé que le taux des propriétaires canins se trouvant dans la tranche d'âge de 65 ans représente un pourcentage supérieur (soit 25% de la population Française) suivis de ceux dont la tranche d'âge se situe entre 35 et 54 ans soit 17 % des possesseurs de chiens.

La démarcation de nos résultats par rapport à ceux obtenus par d'autres études dans d'autres pays au monde serait justifié par la densité de la population et ainsi que de la taille de l'échantillon utilisés dans les différentes recherches. La proportion d'âge des propriétaires canins est un de facteurs variables d'après les différents pays au monde.

Cette observation serait confirmée par une étude réalisée sur les pyramides d'âge conclu que l'Afrique en général et la ville de Mbujimayi en République Démocratique du Congo, la population est très jeune par rapport à d'autres continents (Abiola et al., 2018). Tandis que ces résultats sont cohérents avec ceux de Kalume et al., (2021), qui ont montré que 65 % des propriétaires de chiens à Kinshasa avaient plus de 40 ans. La similarité de nos résultats à ceux de l'auteur précité se justifierait par le fait Kinshasa et Mbujimayi de grandes agglomérations se trouvant le même espace géographique (même pays).

Cependant, cette tendance diffère des conclusions de Tchouassi et al. (2018) au Bénin, où les jeunes adultes (20 à 30 ans) représentaient 50 % des propriétaires de chiens. Ces chiffres suggèrent que l'élevage canin est majoritairement pratiqué par des adultes matures ayant probablement des responsabilités familiales et économiques.

Les résultats de Grandjean, et *al.* (2011) concluent que le chien chez les personnes âgées et surtout les jeunes adolescents favorise les liens naturels de la bienfaisance. Cependant, cette tendance rejoint les conclusions Raghy et *al.* (2017) au Kerala (soit 74 %),

Par rapport au niveau d'étude, 49,0% ont atteint le niveau universitaire. En comparant nos résultats à ceux d'autres recherches, il ressort que les nôtres sont différents, c'est-à-dire inférieurs à ceux enregistrés par Athilakshmy et *al.* (2020), Ishola et *al.*, 2016, Raghy et *al.*, (2017) aux USA, Véloso et *al.*, (2021) au Brésil (soit 70,0%) des propriétaires sont des universitaires, tandis que le résultat de Johnson (2020) a démontré que 70,03% des propriétaires canins étaient des diplômés d'état.

D'après l'étude *The changing epidemiology of dog bite injuries in the United States, 2005–2018* a conclu que le niveau de formation des propriétaires canins varie d'un pays à l'autre c'est-à-dire supérieur et ou inférieur.

Plusieurs études ont conclu que le niveau de formation élevé et le moyen financier (revenu) conséquent constituent des facteurs importants qui favoriseraient une bonne alimentation, offriraient aux éleveurs la possibilité d'améliorer les conditions d'élevage en vue d'atteindre le bien-être animal, conditions sine qua non pour la réussite de tout élevage et du profil (Ralamboarimanana, 2013, Lindesberg, 2017, Runcan et *al.*, 2018).

La situation professionnelle, 44,5% de enquêtés (soit 178 personnes) sont des commerçants, 35,3% (soit 141 personnes) sont des fonctionnaires de l'état.

En termes de catégories socioprofessionnelles, on conclut que la possession des chiens reste favorisée des agriculteurs et pour les populations résidant dans les communes péri-urbaines.

Concernant la tribu d'origine des propriétaires canins, nos résultats ont prouvé que la majorité des répondants était de la tribu luba soit 64,3% et que les restes des enquêtés sont répartis inégalement entre les ethnies tetela, songye et Mukongo. Par ailleurs, nos résultats corroborent avec la conclusion selon laquelle la probabilité de posséder un animal de compagnie diffère sensiblement entre les groupes ethniques (AMVA, 2018).

Il ressort de cette étude que 50,5% des éleveurs canins n'ont pas dévoilé ce qu'ils gagnent

mensuellement, 15,3% ont le revenu mensuel se situant la fourchette de 50 à 70\$. En comparant nos résultats à ceux d'autres propriétaires canins dans le monde, il se révèle que nos résultats ne rejoignent pas ceux de plusieurs études réalisées dans le monde (source). Cette démarcation est dû par le fait que dans d'autres pays, la possession des chiens est fonction de moyens financiers que dispose chaque ménage (King et *al.*, 2012).

D'après les résultats d'une étude menée au Canada sur le propriétaire canin, les conclusions de cette étude montre que plus les moyens financiers d'un foyer sont élevés, plus il est susceptible d'avoir un chien. Ainsi, seuls 26% des foyers dont le revenu est inférieur à 50.000 dollars canadiens par an en possèdent un, alors que ce pourcentage monte à 34% pour ceux gagnant entre 50.000 et 100.000 dollars par an, et même à 43% pour ceux situés au-delà de ce dernier seuil (AMVA, 2018).

En revanche, le revenu est une variable beaucoup moins déterminante : les ménages les plus aisés ne possèdent pas sensiblement plus de chiens que les autres (source).

Cette situation serait dû par le fait que dans notre cible de recherche, l'élevage des chiens est surtout pratiqué par des éleveurs canins pauvres, sous-payés et chômeurs car pour cette franche de la population, le chien est considéré pour comme source économique.

La motivation principale pour posséder un chien est la sécurité (100 % des répondants), une tendance couramment observée dans les milieux urbains africains. Les résultats de Rakotomalala (2016), Youssouf et *al.*, (2020) au Mali ont rapporté que 90 % des chiens étaient gardés comme protecteurs des maisons.

Au niveau des corrélations avec le revenu cette étude montrait deux choses : la possession d'un animal est indépendante du revenu du ménage, mais le budget qui lui est consacré en dépend (Chaillaud, 2017).

CONCLUSION

Le but de cette investigation consiste à décrire le profil sociodémographique des propriétaires des chiens en vue de faire un état de lieu des pratiques sociales, des valeurs culturelles et des activités économiques que pratiquent les propriétaires du chien ou chef des ménages en vue d'évaluer son niveau de compréhension dans le processus de la conduite de cet élevage.

L'évaluation de niveau de connaissance, le revenu mensuel constitueraient les facteurs déterminants la réussite dudit élevage dans les ménages de la ville de Mbujimayi et assureraient de bien-être de cet animal et réduiraient les problèmes de santé publique de la population de notre cible.

Il ressort de cette étude que les éleveurs canins de la tribu luba sont les plus nombreux acteurs que d'autres tribus, la majorité des propriétaires canins de notre cible sont mariés âgés de 30 à 39 ans, des commerçants et que la minorité salariée ont un revenu mensuel très faible, dont la plupart des ménages est constitué de 4 à 6 personnes. Concernant le niveau d'étude, il ressort que la grande majorité des éleveurs canins de notre cible d'étude sont soit analphabètes, primaires, secondaire et qu'une franche de moins de 50% a atteint le niveau supérieur et universitaire.

Au regard des résultats enregistrés dans cette étude, nous arrivés à la conclusion telle que le faible niveau de connaissance et de revenu ne permettent pas aux éleveurs des chiens de la ville de Mbujimayi d'élever les chiens dans les respects stricts des normes de la conduite de cet élevage, car le chien étant un carnivore exige aux propriétaires des moyens financiers conséquents pour son alimentation (régime carnivore) et des soins (vaccination et traitements des maladies récurrentes mortelles, dangereuses contagieuses à l'homme).

D'où le mode d'élevage adopté est traditionnel marginal dont pour la plupart des éleveurs canins laissent leur chien en divagation à la quête des résidus ménages dans les poubelles. Cette pratique a pour conséquence morsures fréquentes mortelles et transmissions des zoonoses aux propriétaires et à la population de la société.

Ainsi, pour garantir le bien-être de tous des éleveurs canins et de son chien, la durabilité de l'élevage marginalisé dont le chien est une espèce en voie de la disparition par la cynophagie préférée par la population est-Kasaïenne, les décideurs étatiques et les autres acteurs du ministère de pêche et élevage devront faire appliquer la réglementation sur la détention du chien (élevage) et la pratique cynophagique qui est devenue courante à travers les grandes agglomérations de la RDC (Kinshasa, Mbujimayi, Lubumbashi) et dans d'autres provinces.

D'autres recherches poussées sur la filière canine intégrant d'autres aspects devront être entreprises pour promouvoir le développement élevage de cette espèce multi-utilitaire. L'approfondissement des connaissances sur la conduite (profil) de cette espèce permettra la réussite de cette activité. Cette compréhension et la maîtrise de sa conduite d'élevage permettront à tous les acteurs d'agir en vue de garantir cette durabilité de l'élevage canin à Mbujimayi.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

The changing epidemiology of dog bite injuries in the United States, 2005–2018.

Abiola, O.J., Babatunde, O.D. and Adebisi, A.I. 2018. Sociodemographic characteristic of dog breeders in some selected states in southwestern Nigeria. *Nigerian Vet. J.* **39**: 194-198.

- Agoussou, L. (2013). L'utilisation du chien dans les activités humaines en Afrique revue de l'Afrique contemporaine, 15 (2), 75-92.
- Angèle mavier(2016). Mon chien, ma bataille : lorsque l'animal devient le moteur de la réinsertion de son maître, Mémoire présenté en vue de l'obtention du Diplôme d'Assistant de Service Social, Institut de Travail Social de la Région Auvergne, ORLEANS, 66p.
- Angus Reid Institute (2022) sur le profil des propriétaires des chiens-
- Arendt, M.; Cairns, K.M. ; Ballard, J.W.O.; Savolainen, P.; Axelsson, E. Diet adaptation in dog reflects spread of prehistoric agriculture. *Heredity* **2016**, 117, 301.
- Athilakshmy et coll. (2020)
- AVMA Pet Ownership and Demographics Sourcebook , le taux de possession de chiens le plus élevé est observé dans les familles avec plusieurs enfants : 2018.
- Benjamin, Jean-Guillaume Maitre**(2006).Socio économie des propriétaires de chiens clients, Thèse de Doctorat de l'Ecole Nationale Vétérinaire de Toulouse, TOU 3 –4108,112p.
- Bir, C., Croney, C. and Widmar, N.O. 2016. Public perceptions of dog welfare, sourcing and breeding regulation. Center for Animal Welfare Science. Purdue University. Canada. Available: <https://www.vet.purdue.edu/CAWS/files/documents/20160602-public-perceptions-ofdog-welfaresourcing-and-breeding-regulation.pdf>. [1Oct. 2020].
- Bouvresse A(2010).Les races canines : histoire, génétique et tendances comportementales. Comportement et éducation du chien. Dijon : Educagri édition ; 2010 : 245-67.
- Brassard, C., A. Bălăşescu, R.-M. Arbogast, V. Forest, C. Bemilli, A. Boroneanţ, F. Convertini(2022).Unexpected morphological diversity in ancient dogs compared to modern relatives ». *Proceedings of the Royal Society B: Biological Sciences* 289 (1975), DOI : 10.1098/RSPB.2022.0147.
- Chaillaud, Marina (2017). La personnalité des propriétaires de chiens, chats et Nouveaux Animaux de Compagnie (NAC) : contribution à partir d'une enquête psychosociale. Thèse d'exercice, Médecine vétérinaire, Ecole Nationale Vétérinaire de Toulouse - ENVT.
- Christian, H.E.; Westgarth, C.; Bauman, A.; Richards, E.A.; Rhodes, R.E.; Evenson, K.R.; Mayer, J.A.; Thorpe, R.J., Jr. Dog ownership and physical activity: A review of the evidence. *J. Phys. Act. Health*. **2013**, 10, 750–759.
- Chunilal, D. M. 2019. Breed preference and rearing practices adopted by dog owners of Surat city of Gujarat. M. V. Sc. Thesis, Navasari Agricultural University, Gujarat, 100p.
- Crow, A. 2013. Knowledge, attitudes and practices of licensed dog breeders in Kansas regarding canine brucellosis. M.V.Sc. Thesis, Kansas State University, United States, 100p.
- Czerwinski, V., McArthur, M., Smith, B., Hynd, P. and Hazel, S. 2016. Selection of breeding stock among Australian purebred dog breeders, with particular emphasis on the dam. *Animals*. 6: 52-59.
- Digard J.-P. (2004), Une histoire du cheval. Art, techniques, société, Arles, Actes Sud.
- Dotson M., Hyatt, E.M. Understanding dog–human companionship. *J. Bus. Res.* **2008**, 61, 457–466.
- Fabre A. Interactions psychopathologiques et comportementales entre le maître et l'animal de compagnie : conséquences et applications en médecine vétérinaire [Thèse]. Médecine Vétérinaire : Lyon ; 1992 : 145
- FACCO (2016), Les chiffres pour tout savoir sur le marché du petfood, enquête TNS.
- Grandjean D, Jean P. Encyclopédie du chien.1ère édition, France : France agricole ;2011 :13-15.

- Hare, B.; Brown, M.,Williamsson, C.,Tomasello, M. The domestication of social cognition in the dog. *Science* **2002**, 298, 1634–1636.
- Hare, B.; Tomasello, M. Human-like social skills in dogs? *Trends Cogn. Sci.* **2005**, 9, 439–444.
- Homme (2022). *Le Chien des rues du Sénégal : étude phénotypique et éthologique*. Thèse d'exercice vétérinaire. Faculté de Médecine, Nantes. Ecole Nationale Vétérinaire, 121p.
- Ishola, O.O., Awosanya, E.J. and Adeniyi, I.S. 2016. Management and socio-economic determinants of profitability in dog breeding business in Oyo state, Nigeria. *Sokoto J. Vet. Sci.* 14:**32-39**.
- Johnson, D.C. 2020. Development and assessment of a mobile application on canine health care and management for enhanced client – veterinarian engagement. Kerala Veterinary and Animal Sciences University, Pookode, M.V.Sc thesis, 98p.
- Kalume, M., et al. (2021). Motivations et pratiques d'élevage canin à Kinshasa, RDC.
- Kawaya Kazadi, Georges Mbuyi Tshilenge,Victor Mbao,Zakariaou Njoumemi,Justin Masumu(2017).Determinants of dog owner-charged rabies vaccination in Kinshasa, Democratic Republic of Congo, Published: October 23,<https://doi.org/10.1371/journal.pone.0186677>.
- King, T., Marston, L.C. and Bennett, P.C. 2012. Breeding dogs for beauty and behaviour: Why scientists need to do more to develop valid and reliable behaviour assessments for dogs kept as companions. *Appl. Anim. Behaviour Sci.* **137**: 1-12.
- King, T.; Marston, L.C.; Bennett, P.C. Breeding dogs for beauty and behaviour: Why scientists need to do more to develop valid and reliable behaviour assessments for dogs kept as companions. *Appl. Anim. Behav. Sci.* **2012**, 137, 1–12.
- Leroy, G., Verrier, E., Wisner-Bourgeois, C. and Rognon, X. 2007. Breeding goals and breeding practices of French dog breeders : results from a large survey. *Revue de Médecine Vétérinaire. J.* **158**: 496-503.
- Lignereux, Y.(2006). Des origines du chien, Ethnozootechnie :le chien, domestication, raciation, utilisations dans l'histoire. Actes des journées d'étude de la société d'ethnozootechnie de la société centrale canine,2006 :(78),27p.
- Linderholm(2017).Genomic and archaeological evidence suggests a dual origin of domestic dogs. *Science* 352 (6290): 1228-31, DOI : 10.1126/SCIENCE.AAF3161.
- MARIE-Pierre Horard-Herbin, 2020. La viande de chien à l'âge du Fer: quels individus pour quelles consommations? *Gallia - Archéologie de la France antique*, CNRS Éditions, 2014, 71 (2), pp.69-87. hal-01930530.
- McMillan, F.D., Duffy, D.L. and Serpell, J.A. 2011. Mental health of dogs formerly used as 'breeding stock' in commercial breeding establishments. *Appl. Anim. Behaviour Sci.***135**: 86-94.
- McNicholas, J.; Gilbey, A.; Rennie, A.; Ahmedzai, S.; Dono, J.A.; Ormerod, E. Pet ownership and human health: A brief review of evidence and issues. *BMJ* **2005**, 331, 1252–1255.
- Meniel, 1993. Les restes animaux de l'oppidum du Titelberg (Luxembourg) de La Tène finale au Gallo-Romain précoce, *Archaeologia Mosellana*, 2, p. 381-406.
- Mezzasalma Mikael (2014). Etude du comportement de chiens de compagnie dans une structure d'hébergement temporaire Thèse d'Etat de Doctorat Vétérinaire,Lyon,124p.
- Miklósi, A. ; Topál, J.; Csányi, V. Comparative social cognition: What can dogs teach us? *Anim. Behav.* **2004**, 67, 995–1004.
- Mwamba, P. (2020). Les chiens exotiques en RDC.*Revue d'Ethologie et de morphologie Animal*, 13 (3). NDJIBU, A. (2024, Aout 10). QGIS 3,4-Madeira-WGS 84, Laboratoire de Géographie, ISP/Mbujimayi. Mbujimayi, Kasai-Oriental, RDC.
- Ombasa, J. K. 2017. Determinants of Success of Dog Breeding Firms in Kenya a Case of Dog Breeding Firms in Kajiado North Constituency, Kenya. M. A. thesis, Nairobi University, Kenya, 65p.

Pang, J.F.; Kluetsch, C.; Zou, X.J.; Zhang, A.B.; Luo, L.Y.; Angleby, H.; Ardalán, A.; Ekström, C.; Skölleremo, A.; Lundeberg, J.; et al. mtDNA data indicate a single origin for dogs south of

Piel Manon (2021) Caractérisation de l'élevage canin et félin en France : Série d'enquête auprès des éleveurs, thèse de Doctorat de l'Université de Toulouse, ENVT-TOU3-4003,98p.

Raghy, R., Sreekumar, D., Ramkumar, S., Ninan, J. and Rajaganapathy, V. (2017). Socio-economic profile of pure-bred dog owners in Puducherry. Indian J. of Ani. Prod. and Mgmt, 33: 70-74.

Rakotomalala mirantsoa (2016) Etat des lieux de la domestication des chiens dans la commune urbaine d'Antananarivo, Thèse de doctorat de l'Université d'Antananarivo faculté de médecine département d'enseignement des sciences et de médecine vétérinaires° 186 VET, 164p.

Ramyasri. K. 2019. A study on management practices and constraints of dog owners in Hyderabad city. M.V.Sc. thesis, P.V. Narsimha Rao Telangana Veterinary University, Hyderabad, 93p.

Range, F.; Virányi, Z. Tracking the evolutionary origins of dog-human cooperation: The Canine Cooperation Hypothesis. Front. Psychol. **2015**, 5, 1582. 2

Rashmani ravindranath (2022). Commercial dog breeding ventures of thrissur and ernakulam districts of kerala – a multi-dimensional analysis of economic viability and determinants of profitability, faculty of veterinary and animal sciences kerala veterinary and animal sciences university pookode, wayanad, thrissur 680651 kerala, india, 175p.

Reis, J.C., Kamoi, M.Y., Latorraca, D., Chen, R.F., Michetti, M., Wruck, F.J., Garrett, R.D., Valentim, J.F., Rodrigues, R.D.A.R. and Rodrigues-Filho, S. 2020. Assessing the economic viability of integrated crop– livestock systems in Mato Grosso, Brazil. Renewable Agriculture and Food Systems. 35: 631-642.

REUS E., 2016, « Les démocraties humanimales » : 492-498, in K.L. Matignon (dir.), *Révolutions animales. Comment les animaux sont devenus intelligents*. Paris, Arte Éditions, Éditions Les Liens qui libèrent.

Santos, N.R., Beck, A., Maenhoudt, C., Billy, C. and Fontbonne, A. 2021. Profile of Dogs' Breeders and Their Considerations on Female Reproduction, Maternal Care and the Peripartum Stress—An International Survey. Animals. 11: 1-24.

Serra M., 2010. Serra Mallol C. 2010. Manger du chien à Tahiti : une affirmation identitaire ? Anthropozoologica, 45, 1, p. 157-172.

Tchouassi, B., et al. (2018). Hygiène et soins vétérinaires des chiens au Bénin. Nature, 540 (7631), 113-118. <https://doi.org/10.1038/nature20559>.

Veloso, E.C.M., da Silva Negreiros, A., da Silva, J.P., Moura, L.D., Nascimento, L.F.M., Silva, T.S., Werneck, G.L. and e Cruz, M.D.S.P. 2021. Socio- economic and environmental factors associated with the occurrence of canine infection by *Leishmania infantum* in Teresina, Brazil. Veterinary Parasitol: Regional Stud and Rep. 24: 61-7.

Vigne J.-D., Guilaine J. 2004. Les premiers animaux de compagnie, 8500 ans avant notre ère ?... ou comment j'ai mangé mon chat, mon chien et mon renard , Anthropozoologica, 39, 1, p. 249-273.

Yvinec, 1987. Découpe, pelleterie et consommation des chiens gaulois à Villeneuve-Saint-Germain , in Vigne J.-D. (dir.), La Découpe et le partage du corps à travers le temps et l'espace, Paris (coll. n° spécial à Anthropozoologica, 1), p. 83-89.

Youssof, D., et al. (2020). Pratiques d'élevage en milieu urbain au Mali.

Christian, H.E.; Westgarth, C.; Bauman, A.; Richards, E.A.; Rhodes, R.E.; Evenson, K.R.; Mayer, J.A.; Thorpe, R.J., Jr. Dog ownership and physical activity: A review of the evidence. J. Phys. Act. Health. **2013**, 10, 750–759.